

Innocent XI a condamné, le 12 février 1679, les théologiens espagnols qui étendaient à tous les jours, y compris le Vendredi-Saint, la nécessité de la communion sacramentelle.

Mais ce qu'il faut se demander, c'est s'il est *meilleur* et *plus utile* de recevoir fréquemment son Dieu. Nous répondons : oui. En effet, sans être de rigueur pour constituer le Sacrifice, comme l'ont faussement soutenu les luthériens, la participation à la victime par la communion est plus intime et plus parfaite : aussi est-elle le "grand" désir du divin Maître, et l'invitation la plus pressante de l'Eglise. "Le S. Concile désirerait ardemment qu'à chaque messe, les fidèles présents fissent non seulement la communion spirituelle, mais aussi la communion sacramentelle." (Concile de Trente, Sess. XIII, ch. VI.)

*Je communierais tous les jours, mais plus tard je ne pourrai continuer cette pieuse pratique et alors j'hésite...*

En fait, vous ne tenez guère compte de cette raison, puisque vous communiez tous les huit ou quinze jours, ce que peut-être vous ne pourrez faire plus tard.

La question ainsi posée est résolue ; puisque vous voudriez communier très souvent à l'heure actuelle, et que vous n'avez aucun obstacle réel qui vous l'interdise, communiez très souvent : cette pieuse pratique vous sanctifiera, vous fera du bien.

Peut-être cette habitude sérieuse, longue et aimée de la communion fréquente créera-t-elle chez vous un besoin qui vous attachera désormais plus intimement à elle, vous la fera désirer pour votre pain quotidien, et vous mettra à même de la pratiquer toujours, et d'en être l'apôtre.

Aucune difficulté d'ordre théologique ou pratique ne saurait éloigner l'âme de la communion fréquente et quotidienne. Grâce au jugement éclairé du prêtre, à ses pieuses exhortations, les craintes vaines, les préjugés et les faux prétextes suggérés par la négligence et la paresse s'affaibliront bien vite. Les inquiétudes disparaîtront à la Table joyeuse où l'on mange le Pain suave que l'Esprit de Dieu distribue à ses enfants avec tant de douceur ; les péchés véniels diminueront au contact du feu ardent qui brûle et purifie sans jamais se consumer ; l'âme remplira avec plus d'amour et de fidélité ses devoirs d'état, quand elle se nourrira du Pain des foies qui fait mieux vouloir, et du Vin qui fait germer les Vierges, c'est-à-dire crée les cœurs purs, seuls assurés de connaître et de voir Dieu et sa très sainte volonté.

*Semaine catholique de Saint-Flour.*